

## Vénérable Anne de Xaintonge (1567-1621)

[2]

Fondatrice de la Compagnie de Sainte-Ursule.

« Si elle tenait en grand honneur d'être insultée à l'exemple du Christ, elle redoutait que Dieu ne fût offensé à cause d'elle. »

Où doit-elle aller ? : « Dieu ne changeait pas ses desseins quoi qu'ayant permis aux hommes de les contrarier. Il était de mon devoir de demeurer ferme dans le port qu'il m'avait assigné, de quelque façon qu'il y fallût être. Fermant les yeux à tout ce que me disaient les sens et la raison humaine, je ne devais écouter que sa voix. Il me présenta même l'image d'Abraham. Comme ce dernier ne pensant qu'à obéir et à respecter ses ordres, je devais Lui laisser le succès de ses promesses et le soin des moyens par lesquels Il voulait les accomplir.

Cette voix secrète me retira du désespoir et me ramena à Dieu à qui je dis : **'Seigneur, me voilà sans retraite et sans abri ! A ces paroles, me souvenant que c'était l'état de JESUS Christ**

je fus touchée de deux sentiments bien opposés en apparence. Le premier fut une grande joie que me causa **ce rapport particulier que j'avais avec l'Auteur adorable de notre salut. Avec Lui je pouvais dire** : les oiseaux du ciel ont des nids, les renards et les blaireaux ont des tanières : moi, je n'ai pas un méchant trou pour me mettre à l'abri des grêles et des orages. L'autre sentiment fut une douleur extrême de n'avoir pas eu d'abord pour cet état l'amour et le respect qu'il mérite.

Animée de ces deux sentiments, je me prosternai en esprit aux pieds de JESUS Christ, je les embrassai et m'y tins collée par la résolution où j'étais de finir mes jours sans avoir de retraite.

**J'ai été, misérable que je suis, sur le point de me détacher de JESUS Christ et par de fausses vues j'ai craint, lorsque j'étais plus proche de Lui que jamais.** JESUS ! Pardonnez-moi cet égarement et ne permettez plus que mes désirs et mes craintes me séparent un moment de vous et m'empêchent de vous embrasser sans cesse et de vous préférer à tout. »

Anne eut à se défendre contre les libéralités qu'elle refusait non point de crainte d'être incommode, mais **de peur que sa vie « ne fût pas comme celle de JESUS Christ 'pauvre et misérable quoique honnête'.** »

« Par l'état sacramentel où Il est dans le tabernacle, privé de la vie des sens et de la gloire qu'il a au Ciel, **JESUS Christ me dit que comme par ses privations Il voulait glorifier son Père, je devais de même me priver de tout sans exception quand il le faudrait, pour donner plus de gloire à Dieu.** »

